

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Rectoutsoulas_Bon\] 152 Si pour confort ne fust dolenterage](#)

[1562_Rectoutsoulas_Bon] 152 Si pour confort ne fust dolenterage

Présentation générale du poème

Titre de la pièceHuictain de l'Acteur se complaignant à l'Amour.
Incipit non moderniséSi pour confort ne fust dolenterage

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 152

Folio/tationK4v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

RECVEIL DE

'A la parfin on en mandie,
Qui n'en faict bien tost le depare,
De trop aymer cest grand folie,
Je le scay bien quant à ma part.

28. Huictain de l'Acteur se com plaignant l'Amour.

Si pour confort ne fust dolenterage,
Et de soulas me seruist desplaisance,
Si desespoir m'estoit pour bon courage
En grand douleur ie viurois à plaisirance,
De doux tourment ie prens griefue aysance,
Tresheureux ie suis souz le malheur,
I'ay bonne ayde qui me porte nuysance,
Ainsi royeux ie demeure en douleur.

Autre à ce propos.

Mal fortuné tellement me va l'heur,
Valeur n'ay plus mais en dueil ie remain
Maintz maux venans d'amoureuse chaleur
Leur grand courroux me mettent entre mains,
Moins i'ay de bien que nul de tous humains,
Au moins grand mal faict vie de finer,
Finer me faut quelqu'un de ses demains
De mains cruelles mercy ne puis finer.

Autre.

Tel est le temps il s'en faut contenter,
En esperant qu'en autre reuendra,